



Notre défi missionnaire : Le nouveau printemps de la mission ouvrière !



Nous sommes comme en rêve ! En fait nous y croyons et nous invitons à y croire !

Qu'en sera-t-il ? Tout se prépare dans nos provinces, nos régions. Ça s'agite un peu ! Tant mieux ! Des rencontres s'organisent ici avec les délégués de chaque diocèse pour que chacun puisse entrer dans l'esprit du rassemblement... et tirer profit du trésor que nous portons en le ré-découvrant avec tous ceux que nous avons invités. Que chacun y trouve du bonheur. N'ayons pas peur de nos limites, de nos fragilités, mais que s'ancre en nous cette conviction maintes fois répétée dans ces derniers mois que la mission ouvrière ne reprendra hardiment sa mission que si nous décidons personnellement et ensemble ce que nous avons à ré-accueillir, à changer, à transformer, à bousculer. à élaguer sous la poussée de l'Esprit de Pentecôte. Avons-nous remarqué cette semaine les viticulteurs, les jardiniers, les arboriculteurs avec le sécateur à la main tailler amoureuxment chacun des ceps, les jeunes pousses, mais aussi les arbres fruitiers les plus expérimentés. Pas facile en fait de tailler dans le vif, d'élaguer et de choisir le sarment, ou la branche dont il faut se séparer pour que de jeunes pousses puissent naître et donner ainsi à la sève toute son ardeur, sa fécondité. Peut-être nous est-il arrivé de contempler celui qui taille. Souvent il s'arrête, il réfléchit, et soudain se décide ! Il prend son temps. Il aime son arbre et il le manifeste. Et il se sent obligé de sacrifier quelques éléments pour un printemps florissant...Voilà un peu ce que nous souhaitons, à la veille de ce grand rassemblement. Qu'il soit, sous la poussée de l'Esprit, un printemps florissant pour tous ceux et celles qui bénéficieront de nos présences, de nos rencontres, de nos engagements personnels, communautaires ou collectifs... à venir.

Bernard Stéphan dans le N° 542 des Cahiers de l'Atelier nous invite à « **Prendre la route** », à

nous « **déplacer** » en nous appuyant sur l'expérience des disciples après la première annonce de la Résurrection : Bernard écrit « *Rien de statique dans ce moment décisif pour les disciples du Galiléen : cet homme qu'ils ont accompagné, qui a été mis à mort comme un bandit, est-il encore digne de foi et source de vie ? Peut-il les faire traverser la mort ? Ou faut-il l'enfermer définitivement dans le tombeau des souvenirs ou des regrets ?* » Désinstallons-nous au besoin et gardons nos cœurs brûlants tandis qu'il va nous parler sur la route, ce sera la source de notre joie et la beauté de nos recommencements, de nos renouvellements, de nos lendemains.

Y a-t-il meilleure conclusion que celle proposée dans le dernier article de ce numéro de **Foi d'un peuple**. Il est écrit par Gérard BILLON :

« *Notre joie, dit-il, n'est pas dans l'affirmation que nous sommes dans le précaire, que nos modèles sont des gens humiliés, un Serviteur souffrant. Elle est dans l'assurance que le Seigneur intervient pour changer les choses. Et qu'il le dit de belle façon. C'est même sa caractéristique principale : il communique avec les humains et non seulement il entre en dialogue avec eux mais il exalte les possibilités du langage humain. Exactement comme la béatitude si bien rythmée : "Heureux vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous".* »

Oui il nous est permis de rêver et surtout d'y croire. Bonne route pour un nouveau printemps de la mission ouvrière !

Sylviane GUÉNARD et Gérard BATY